



Retrouvez la Dominique-Bouges en scannant le flashcode

DOMINIQUE BOUGES

modèles jazz manouche



TRADITION REVISITÉE

Personnage discret mais doué d'une solide réputation dans le métier, Dominique Bouges se consacre depuis une trentaine d'années à la fabrication d'instruments acoustiques (mandolines et guitares). Notre ami Patrick Verbeke, heureux possesseur d'un de ses modèles folks, ne tarit pas d'éloge à son sujet. Mais ce sont aujourd'hui deux superbes modèles manouches (petite-bouche 14-cases et grande-bouche 12-cases) que Dominique a choisi de nous présenter en exclusivité.

Max Robin



C'est avec Alain Quéguiner que Dominique Bouges commence le métier. Après environ huit ans de « vie commune », Dominique ouvre son propre atelier rue des Maraîchers, et travaille pour divers magasins parisiens. En 1994, il s'installe chez Paul Beuscher, où il se consacre à la fois à la réparation et à la fabrication de ses propres modèles. Cette période de six années, au cours desquelles il sera extrêmement sollicité, va asseoir définitivement sa réputation. En 2000, il investit l'ancien presbytère de Curtil-Saint-Seine (près de Dijon), où il décide de remonter son atelier.

OUVRIR LE SON

S'il aime « varier les plaisirs », en fabriquant tantôt des classiques, tantôt des folks, des

jazz, ou des mandolines, Dominique cherche avant tout à « ouvrir le son », en cultivant la rondeur et l'ampleur sonores, et en misant sur la polyvalence plutôt que le côté trop « typé ». C'est cette conception qu'il tente de développer avec ses modèles manouches, optant résolument pour le « massif » (plutôt que le contreplaqué). Afin de privilégier la surface vibrante et de favoriser le registre grave, souvent déficient sur ce type de guitare, Dominique a d'ailleurs modifié le barrage (affiné du côté des basses, dans une disposition en faisceau et en diagonale), n'hésitant pas à travailler au besoin l'épaisseur de ses tables – ôtant parfois jusqu'à trois dixièmes de millimètre de matière ! –, pour obtenir plus de souplesse. Dans le même ordre d'idée, notons le choix du diapason : 650 mm quel que soit le modèle (12-cases



ou 14-cases), contre 670 mm pour le standard Selmer, garantissant une plus grande souplesse des cordes et un meilleur confort de jeu (écarts plus resserrés dans les graves – bienvenue aux petites mains !). C'est à la maîtrise de certains détails qu'on reconnaît souvent la classe du luthier. En l'occurrence, celle-ci est patente, que l'on se penche, par exemple, du côté du talon, au dessin asymétrique (plus effilé vers le pan coupé : pratique et beau !), ou du cordier (un bout d'os placé sous l'angle permet d'éviter l'attaque des filets, il fallait y penser !).

12-CASES OU 14-CASES ?

Dans tous les cas, l'on a ici affaire à de très beaux instruments, à la réalisation particulièrement soignée. Traditionnellement vouée à l'accompagnement, la 12-cases, plus légère, au manche un peu plus rond, et à la caisse légèrement moins profonde (entre 7 cm et 6 cm à l'endroit le plus cintré, contre 10 cm et 9 cm pour le gabarit standard), a la préférence du luthier en matière de son (accompagnement ou pas !). Quant à la 14-cases, au manche un peu plus plat, merveille de jouabilité, elle s'impose d'emblée comme un instrument de soliste. Brillantes, précises, profondes, les deux guitares déploient une longueur de son, des résonances et une richesse d'expression exceptionnelles. Rondeur, largeur, mais tout aussi bien réactivité, projection et clarté pour la « grande bouche » ; capacités d'attaque étonnantes et registre aigu superlatif pour la « petite bouche » – ruche sonore non moins chatoyante pour autant. Il serait bien difficile



ON AIME : la conception, le son.
ON REGRETTE : RAS !

Lutherie : 10
Confort de jeu : 10
Son : 10
Rapport qualité-prix : 10

de choisir (même s'il paraît que Boulou Ferré a « craqué » un jour pour une « grande bouche » en cocobolo dont il ne voulait plus se défaire... !). Ici et là, le splendide travail de Dominique Bouges s'affirme comme une chance incomparable, au service du musicien.

Si vous envisagez de « mettre la main à la pâte », sachez par ailleurs que Dominique organise régulièrement des stages de lutherie, qui vous permettront de collaborer vous-même à la construction de votre modèle manouche, folk, classique, ou archtop.

DOMINIQUE BOUGES MODÈLES JAZZ « PETITE BOUCHE » (14-CASES) ET « GRANDE BOUCHE » (12-CASES)

Prix : 3600 euros
Style : copies Selmer revisitées
Table : épicéa des Vosges
Fond et éclisses : palissandre des Indes massif (en option, Madagascar de 1936 : 4095 euros)
Manche : acajou d'Amérique du Sud renfort palissandre de Madagascar
Touche / chevalet : ébène
Diapason : 650 mm
Largeur au sillet : 45 mm
Largeur à la 14^e (12^e) case : 55 mm
Mécaniques : Schaller
Livrée en étui
Site Web : www.db-guitares.com